

jouer la musique que le mentor Herbie Hancock développait au milieu des années soixante-dix pour quelques hits des charts internationaux. Oui mais voilà, des expériences de ces années de découvertes de toute la panoplie des synthétiseurs et autres claviers électroniques qui débarquent dans les studios et sur les scènes, Herbie aura quelques errements qui n'ont pas franchi le cap des années. Alfio a le bon goût de n'avoir gardé que l'essentiel pour que, de ces compositions, ne soit servi que le "best of", pari gagné et tenu avec ses visions de *Hang Up Your Hang Up*, *Palm Grease*, *Spiral Prism*, *Butterfly*, *Spider*, etc.

Son gang perdure mais aujourd'hui c'est une première, la trompette et les claviers de Guillaume Poncelet font place au saxophone ténor d'**Eric Prost** dont on sait que le rentre-dedans avec un son râpeux, volubile et rageur c'est aussi son affaire. Des riffs de guitare du très discret **Patrick Manouguian** dont on appréciera les soli frôlant le rock, de la batterie imperturbable d'**Arnaud Renaville**, de la basse bavarde au growl ravageur de **Michel Alibo** et des richesses exceptionnelles des percussions de **Stéphane Edouard** c'est bien évidemment aussi avec les claviers d'Alfio Origlio que la tension vise le High Level.

Le son d'ensemble que nous connaissons bien est forcément différent ce soir et se rapproche immanquablement des sessions pour lesquelles les seuls saxophones, flûtes et clarinettes de Bennie Maupin dialoguaient avec les claviers d'Herbie. Les ambiances et le répertoire sont authentiques, respectueux mais, et fort malicieusement, les développements de tous sont originaux et sincères, on ne triche pas, le répertoire des "Chasseurs de Têtes" n'est que prétexte au discours euphorique de chacun des lutins du soir. Musique festive, musique pour bouger les quelques fées grenobloises des jardins de Malissol ne s'y sont pas trompées, elles dansaient éperdument là devant la scène...

Philippe Simonci

Concert Jazz Baroque à Ambronay



Le Baroque... c'est très Jazz

Au Son du Ciel et des Ténèbres, le festival d'Ambronay bouscule le baroque.

Il fallait oser. Ils l'ont fait, samedi soir, à Ambronay !

Le spectateur moins informé pouvait se demander, en entrant sous le chapiteau annexé à l'abbaye, comment les choses allaient se passer.

Allions-nous assister à une petite poussée de jazz, à soigner d'urgence, comme un bouton

d'acné sur la peau lisse du classique, ou le jazz, au contraire, allait-il phagocyter la musique baroque jusqu'à la faire disparaître ?

Rien de tout cela n'est arrivé. Chaque formation a donné de la voix, alternativement ou ensemble, les musiciens ont tous joué le jeu, pour le plus grand plaisir d'un public surpris, mais séduit.

Il y avait de quoi. Inventivité, créativité, sensibilité mélange des genres, utilisation des instruments sans limite ni contrainte, se sont mêlés dans un creuset alchimique pour une transmutation musicale absolue.

Cela a donné un jazz très contemporain, auquel répondait sans complexe une formation classique idéale : les cordes, en douceur ou en énergie, le clavecin intemporel, comme une rosée matinale, ont su répondre avec finesse, et un petit grain de folie, aux saxs déchaînés (on a vu **Raphaël Imbert** jouer de deux instruments à la fois), à la contrebasse diabolique, aux clarinettes inspirées, ou à une batterie vertigineuse, qui savait aussi bien se donner tout en douceur que faire éclater ses orages.

Bref, il s'agissait là d'une soirée très particulière donnée par les "Musiciens du Louvre Grenoble" et la formation "La Forge" et la "Compagnie Nine Spirit".

A force de chercher, ils se sont bien trouvés, tous, se relayant pour tisser des liens entre deux univers, approcher autrement et revisiter des œuvres baroques. Les Musiciens du Louvre Grenoble en donnaient d'abord la vision classique, puis le jazz s'insinuait, bousculait et au final, naissait une construction commune.

Certes, ça vous titillait les neurones, emportait toutes références, pour laisser place à un paysage musical autre, totalement révolutionnaire et franchement enthousiasmant. Le public (salle comble) en a redemandé, histoire de s'offrir, en rab, encore une tranche de bonheur, bonheur manifestement partagé par des musiciens qui ne manquent pas d'humour. A force de talent, ils nous ont tricoté (aiguilles à l'appui) une soirée inclassable, dont chacun se souviendra longtemps.

Ça Jazz Fort et Baroque à Ambronay et dans L'Ain

Florence Loslier

Ils y étaient :

(Les musiciens du Louvre Grenoble : Thibault Noally, Laurent Lagresle, Simon Dariel, Geneviève Staley-Bois: violons ; Lika Laloum: alto ; Pascal Gessi: violoncelle ; Yoann Moulin: clavecin)

(La Forge et la Compagnie Nine Spirit : Raphaël Imbert, :saxophones ; Michel Mandel: clarinettes ; François Raulin: piano ; Pascal Berne: contrebasse, basse ; Emmanuel Scarpa: batterie, percussions)

Samedi prochain, sous le chapiteau : Percussions du Monde avec Keyvan Chemirani and Co, Prabhu Edouard et Ze Luis Naschimento.

vu le dimanche 21 septembre 2014

Scène ouverte à Jazz Sur Les Places à Lyon